

MAGAZINE
HEBDOMADAIRE

PANORA MONDE

SUPPLEMENT

58 nord, Place Bourget

l'étoile du nord

Joliette - 753-7577

VOL 1

No. 24

SEMAINE du 1 au 7 AOUT 1964

Fondé en 1884



GOLDWATER, celui-là même qui sera candidat officiel du parti Républicain aux Etats-Unis et disputera le poste de président à l'actuel M. Johnson, est ci-dessus entouré de sa famille au grand complet. Assis, dans l'ordre, sa petite fille Caroline, sa fille Joan Ross, Godwater lui-même tenant dans ses bras sa petite-fille Cynthia, Mme Peggy Goldwater tenant elle aussi dans ses bras sa petite-fille Allyson, son petit-fils Thomas Michael et enfin leur fille Peggy junior. A l'arrière, son gendre, le Dr Thomas Ross, son fils Barry son fils Michel et Richard Holt, le mari de sa fille Peggy.



VOICI QUATRE PHOTOS DIFFERENTES DE L'HOMME dont on parle le plus dans le monde entier à l'heure actuelle: Barry Goldwater. En haut, à gauche, comme pilote de réacté. A droite (1957) il est major général de l'aviation. A gauche, en bas, il apparaît dans son rôle habituel de sénateur de l'Arizona. A droite (1946), il porte la barbe au cours d'une excursion de camping et se fait cowboy, d'occasion un rôle dont rêvent tous les Américains.



PATTERSON HUME et Donald Ivey répondent à toutes sortes de questions lors de leur programme télévisé "The Nature of Things", au Canal 6 de Radio-Canada. Tous deux ont réussi à obtenir une cote d'écoute enviable même des programmes les moins sérieux. Un tour de force magistral.

ROMMEL, un berger allemand qui adore porter des verres fumés, écoute la voix de son maître Denis Brown, qui consulte une carte géographique afin de l'amener prendre l'air frais, en province. Rommel deviendra bientôt star de cinéma pour le compte de la Twentieth Century Fox.

2/ PANORAMONDE, 1 au 7 août 1964

PROFITS ASSURES

Agents pour vendre des vêtements sur mesures directement au client. Bonnes commissions. Plein temps ou partiel. Expérience non requise.

Rodney Tailoring Co., Dept 7
Caser 3018, Montréal

10 PHOTOS POUR \$2.00



Obtenez une superbe série de 10 photos couleurs deluxe, grandeur carte postale, 4"x6" de vos vedettes préférées à votre choix, telles: Roger Moore, Les Beatles, Pierre Lafonde, Ginette Reno et autres. Pour liste gratuite envoyez enveloppe affranchie. C.O.D. acceptés. Pas de frais de poste si mandat inclus. Postez cette annonce à:

ROSA BONHEUR
Boîte postale 71, Alma
Lac St-Jean
Représentants (es) demandés (es)

LUCIEN HÉTU

UN MILLION DE DISQUES



L'UN des rares Canadiens français à être connu internationalement comme organiste, Lucien Héту s'est imposé par la qualité de ses interprétations. La compagnie RCA Victor le proclame hautement, la musique du jeune homme atteint un rare degré de perfectionnement. D'ailleurs, on ne vend pas impunément plus d'un million de disques quand on sert de la pacotille. Héту, en outre d'exceller à l'orgue, est aussi auteur compositeur. On lui doit des dizaines de refrains populaires. Cet artiste dans l'âme est un des plus authentiques de chez nous. Il a chanté à peu près tous les coins de la métropole, sans oublier les typiques régions de la Belle Province. Son dernier succès: "Jonas", a fait son tour d'horizon.

REGAIN DE VIE DES HEBDOS

DERNIEREMENT encore, l'on s'interrogeait sur l'avenir des hebdomadaires. Comment pourrait-on sortir du marasme ces publications? Comment stopper l'hémorragie virulente qui causait chaque année la disparition de deux ou trois de ces précieux média d'informations?

Or, les plus pessimistes des prévisions se sont avérées fausses et non fondées. Depuis un an, on peut remarquer de quelle étonnante vitalité témoignent les journaux hebdomadaires. On n'a qu'à faire le recensement des nombreux congrès régionaux et provinciaux pour s'apercevoir que cela bouge au pays du Québec et que les hebdomadaires marquent le pas.

En dépit de toutes les techniques modernes de la radio et de la télévision, en dépit également du fait que les grands quotidiens de la métropole touchent maintenant la plupart des villes et villages de la province, il n'en demeure pas moins que la nouvelle locale a besoin d'être traitée différemment, que chaque hammeau, chaque terroir a ses nécessités propres; il est le seul enfin à connaître à fond les problèmes du développement économique de sa ré-

gion. Les annonceurs ne sauraient non plus se passer d'une organe d'information locale. Une annonce dans un grand quotidien en serait tout simplement perdue ou presque. Tandis que dans l'hebdomadaire de la région, elle est à sa place. Les principaux concernés sont touchés. Le marchand du coin, le grossiste, l'épicier uni, le garagiste, tout le monde y passe.

Se bâtit-il une nouvelle école? Une usine d'épuration des eaux sera-t-elle érigée? Le maire a-t-il une importante déclaration à faire? Qui se marie dans la paroisse? Quelles sont les dernières naissances à avoir été enregistrées. La paroisse grossit-elle, s'enrichit-elle de nouveaux venus? Le chômage sévit-il? Les fermiers de l'environnement se tirent-ils bien d'affaires? L'aréna sera-t-il construit? Le marché sera-t-il ouvert? Le service d'autobus sera-t-il accéléré? Autant de nouvelles locales qui rendent l'hebdomadaire aussi précieux qu'utile en province. Sans compter les prises de position, les éditoriaux qui sont le reflet et le guide de la pensée dans ces villes.

Indispensable est l'hebdomadaire. Indispensable est son influence. Aussi Panoramonde est-il fier de participer un tant soit peu à sa réussite.

SOMMAIRE

Lucien Héту.....	1
Photos Monde.....	2
Editorial.....	3
Les grandes vedettes: Jean Gabin.....	4
Panora Mode.....	5
Nos personnalités: Robert Allard.....	6
Québec et ses villages.....	8
Jeunesse Atout, Mots Croisés, Panora Disque....	9
Lou Lou.....	10
Panora Sport.....	11
Raymond Lévesque.....	12

LA SEMAINE PROCHAINE

Dans le but de mieux vous faire connaître la Belle Province et ses richesses qu'elle recèle, Panoramonde vous livre une chronique intitulée "Québec et ses villages". Vous y découvrirez certains coins qui gagnent à être connus. Le pittoresque de notre "pays", comme disent les Anciens, vaut tous les recoins du monde.

Dans la galerie des vedettes internationales, Phil vous présentera Marie-José Neuville, une fille simple comme la nature et gentille avec ça. Une artiste qui ne sait pas jouer à la vedette.

Votre galerie de photo-couleurs s'enrichira de nouveaux visages d'artistes de chez nous, choisis parmi les plus grands noms de notre music-hall.

Par sa diversité, par sa présentation, Panoramonde s'efforce de vous plaire. Vos commentaires sont les bienvenus.

Mais n'oubliez pas non plus votre page de personnalité canadienne-française, votre chronique humoristique "Jeunesse Atout", sans oublier que votre magazine vous présente la mode avant-gardiste, et grâce à son service d'agence de nouvelles, une page de photos du monde entier. Puissiez-vous y trouver matière à vous recréer.

PANORA MONDE

rédigé avec la collaboration
des meilleurs hebdomadaires

JACQUES CRAIG
directeur

MARCEL BROUILLARD
rédacteur en chef

Imprimé par Montréal Offset
148, ouest, rue Port-Royal
Montréal, Qué.

Les grandes vedettes

Homme du monde?

... il lui suffit d'endosser le plastron et le smoking!
Clochard des bords de la seine?
... il lui suffit de se laisser un peu pousser la
barbe! Contremaître d'usine?
... il lui suffit d'enfiler des "bleus"!
Ganster professionnel?
... il lui suffit de porter les gants et le feutre
mou!

Chirurgien de profession?

... il lui suffit de revêtir le blouson blanc?
Amoureux fougueux ou platonique?
... il lui suffit d'être lui même!

Car, il est tous les personnages Jean Gabin! Peu
d'acteurs de cinéma, et c'est pour cette raison qu'il
se situe dans un rang bien à part, ne peuvent comme
lui et à un tel degré de réalisme, vivre dans toute leur
plénitude, les personnages les plus divers en incarnant
des caractères aussi humains comme la réalité envi-
ronnante.

JEAN GABIN: c'est tout le cinéma français!

JEAN GABIN: c'est le comédien-vedette le mieux
coté auprès de tous les publics. Car, on ne pas vision-
ner un film de Gabin, on va voir Jean Gabin dans n'im-
porte quel film.

JEAN GABIN: c'est le colosse de l'écran, le favori
des foules, l'homme de tous les rôles, le héros de
toutes les intrigues, le partenaire rêvé de toutes les
éblouissantes actrices de l'écran.

JEAN GABIN: c'est le Français moyen, le père de
famille un peu grognon, le chef de bureau de chacun
ou le camarade d'usine de tous. C'est du paysan
endimanché, du bourgeois non conformiste, du Parisien
de fête forraine et du Français en liberté. C'est aussi
de l'équilibre dans des yeux de gosse
repu, de la tendresse sous un coupe-vent de cuir
et du philosophe en salopettes de travail, debout,
devant le zinc de quelque petit bar de Grenelle.
Comme homme, c'est un peu de l'inaccessible et
comme acteur c'est de l'anti-vedette tenant lieu de
monstre sacré.

Car les films passeront, mais Gabin restera. Com-
me ses prédécesseurs, les Victor Boucher, les Raimu,
les Jules Berry, les Harry Baur, les Louis Salou,
les Charles Vanel et les André Lefaur... Il restera
l'un des figures prédominantes du Septième Art
mondial, l'un des piliers glorieux de la cinématogra-
phie française.

Jean Gabin n'a pas fait carrière à rebours, mais
par échelons. Il n'a pas atteint la vedettariat par le
scandale publicitaire ou les combines d'une presse
spécialisée, mais par la seule force de sa carrure, de
la puissance de son verbe, de la persuasion de sa
présence. Et surtout à cause de son talent qui est
grand, qui est lui, qui est tout. Il fuit les mondanités
pour se réfugier dans la simplicité sereine et sé-
curitaire de ses terres normandes. Il fuit les reporters
qui lui prêtent un caractère de peu de repos. Quand on
est Gabin, on reste Gabin, un point c'est tout. Il n'est
pas facile de définir un bloc et Gabin est un bloc
qui se livre tout d'une pièce et devant lequel on se
heurte. Il faut bien que les légendes se créent et

s'entretiennent! On a prétendu qu'il était bourgon,
prétentieux, exigeant, intraitable avec ses camara-
des et peu condescendant avec le public. Vrai ou faux?
Quand on a son talent, on peut se permettre bien des
écarts et Gabin sera toujours le premier, là haut, en
tête du tableau de service.

En sa présence, on parle peu. On écoute. On se
range. On admet. On admire. Il reste calme ou il
explose, mais il raconte tout d'un trait n'aimant les
interruptions, de sa part comme de celle de son
interlocuteur:

-Je suis né à Paris, Quartier Barbès-la-Chapelle,
le 17 mai 1904. Mon père était acteur de caf'con' et
ma mère chanteuse. Mon père chantait sous le nom de
Gabin, mais il s'appelait en réalité Moncorgé. Mon-
corgé est donc mon vrai nom et Gabin aussi, puisque
je porte trois prénoms: Jean, Alexis, Gabin.

-J'appartiens à une famille de "prolos" parisiens.
Avant de monter sur les planches, mon père était char-
ron. Mon grand-père paternel était paveur, mon grand-
père maternel mécanicien et ma grand-mère vendait
des frites au coin de la rue des Panoyaux.

-J'ai été élevé à Mériel, en Seine-et-Oise, mais en
1914, quand les "Chleus" sont arrivés, nous sommes
revenus à Paris. J'ai été à l'école de la rue de
Clignancourt, à Montmartre.

-Ma mère est morte quand j'avais treize ans. J'ai
travaillé en usine comme manoeuvre après avoir tour-
né à tour été cimentier, magasinier en pièces d'automob-
illes... mon ambition était de devenir conducteur
de locomotive.

-Un jour mon père me dit: "tous tes projets sont
bien gentils, mais pourquoi ne songes-tu pas à gagner
sérieusement ta vie. Pourquoi n'essaies-tu pas de
faire mon métier?"

-J'avais toujours refusé d'être acteur par fainé-
antise. J'avais horreur d'apprendre quelque chose
par coeur et, à l'école, j'étais un fainéant de la
première couvée. Mais un jour, il m'emmena de
force aux Folies-Bergères ou il me remit entre les
mains de Fréjol, le directeur de la scène. Et, jus-
qu'à mon départ pour le service militaire (dans la
marine), je fis donc de la figuration. Je tins aussi un
petit rôle dans "La Dame au décolleté" une opérette
de Maurice Yvain que jouaient Dranem et Lucien
Baroux au Bouffes-Parisiens. Aussi, après avoir été
doublure dans "Trois jeunes filles nues", je partis
en tournée en Amérique du Sud afin de jouer une série
d'opérettes.

-Au retour, je fais bien un tour de chant fantaisis-
te, mais je me retrouve vite sans boulot. J'auditionne
alors au Moulin Rouge. Mistinguett est dans la salle
et m'offre de faire la revue avec elle. J'accepte...
Après cette revue j'en joue une autre avec Georgus, je
refais mon tour de chant dans un spectacle de variétés
aux côtés de Damia, puis je joue successivement aux
Bouffes-Parisiens "Flossie" et "Arsène Lupin ban-
quier".

-J'ai débuté au cinéma vers cette époque, dans une
opérette "Chacun sa chance". Je n'y connaissais rien
et j'ai appris en tournant. Puis, Pierre Geoffroy m'a
fait jouer un rôle dramatique, d'abord dans "Paris-
Béguin, avec Fernandel dont c'était aussi le second
film. ensuite dans "Coeur des Lilas", avec Mar-
celle Ronée et André Luguet. C'était dans la poche...
Ensuite, comme vous le savez, il y eut les grands
films: "Maria Chapdelaine" (tourné au Lac Saint-
Jean, au Canada, aux côtés de l'acteur canadien
Fred Barry, vers 1934, si ma mémoire est bonne),
"La Bandera", "La Belle équipe" (dans lequel je
chantais deux chansons que j'ai enregistrées sur dis-
que et qui connurent le succès), "Pépé le Moko",
"Les Bas-Fonds", "La Grande Illusion", "La bête
humaine", "Quai des Brumes", "Récif de corail",
"Remorques"... lesquels ont tous été des succès
internationaux.

Et Jean Gabin de souligner avec l'autorité qu'on
lui connaît:

-Ce n'est pas par l'opération du Saint-Esprit que
mes films ont bien marché et marchent bien encore.
J'ai toujours voulu m'assurer le maximum de chances
en tournant avec des gens comme Duvivier, Renoir,



Carné, Grémillon... J'ai toujours choisi mes films.
Souvent j'ai refusé des sommes folles afin de ne pas
tourner des films qui ne me faisaient pas confiance.

-Puis il y eut la seconde guerre. En avril 1943, je
me suis engagé dans les Forces Navales Françaises
Libres et ai fait campagne dans les fusiliers marins
de la 2e D.B. (on sait qu'il a eu la Croix de guerre
et la médaille militaire, mais cela il ne le mentionne
jamais).

En fait, Jean Gabin a eu deux carrières au cinéma,
celle d'avant guerre, jusqu'à "Quai des Brumes" et
celle d'après-guerre que les cinéphiles actuels con-
naissent davantage. Entre cela, son étoile avait pâli
faisant plus rares les offres. Mais depuis, il est
devenu "la valeur commerciale", la plus sûre du
cinéma français, cela chacun le sait et l'admet.

Jean Gabin prétend avoir une âme de "péquenot"
car il n'est heureux que sur sa ferme de Normandie
où il fait l'élevage des bêtes à cornes, non sans mal,
comme on l'a appris dernièrement par tous les jour-
naux de France et de Navarres. Il aime aussi la chas-
se et la pêche. Pourquoi s'est-il (ou l'a-t-on) catalo-
gué dans les rôles de "durs"? A cette question Gabin
répond à brûle pourpoint?

-Je suis comme ça. J'ai l'air calme, mais je suis
très soupe-au-lait. Je n'ai pas bon caractère, quoi...
Avec l'âge, je commence à m'assagir, mais je deme-
ure un violent. Je ne prépare jamais mes rôles et
je rigole en pensant qu'il y a des acteurs qui répè-
tent devant une glace. Moi, en dehors de l'effort
pour apprendre mon texte, je n'en fit qu'un: celui
de donner tout, de me donner à fond. Je ramène
tous les sentiments à moi et je les rends à travers
mon expérience passée. Ce que j'exprime, c'est ce
que je ressens.

-Et avec sa bonne g... de grand-papa, il termine:
-J'ai toujours donné avec une grande violence. En a-
mour, en amitié aussi. Je suis un passionné. Quand je
joue, je joue avec mon coeur avec mon sang, avec mon
ventre!



JEAN GABIN

PANORA MODE

NEW - YORK - Pour l'après-midi ou le soir, la fourrure ajoutera une note d'élégance aux collections d'automne. Fernando Sarmi a créé cet ensemble de soirée avec vison blanc sur le col circulaire du manteau, de même qu'au bas de la robe, pour le charme de ces dames. →

NEW - YORK - Les élégantes porteront cet automne cette robe de brocart noir légèrement sophistiquée. La robe courte de soirée sera seyante en tout temps, du moins si l'on en croit Goethe, qui a dessiné cette magnifique toilette. A remarquer que la robe descend légèrement au bas du genou, et que le buste est rehaussé d'un bijou éclatant. ↓



NEW - YORK - Dans la métropole, la toilette chouchou dernier cri est le manteau simple et sans froufrou. La silhouette doit rester mince. Les poches sont verticales. Mesdemoiselles, c'est ce que vous porterez quand les feuilles tomberont si vous voulez être à la page.

NOS PERSONNALITES

CANADIENNES-FRANCAISES

ROBERT ALLARD n'est pas, certes, un nouveau venu dans le monde journalistique puisque dès 1938, son père et lui fondèrent le journal "GUIDE MONT-ROYAL". Il n'est pas non plus un débutant dans le monde des affaires et de l'industrie, car dès 1941, il organisa le premier FESTIVAL DU COMMERCE du Plateau Mont-Royal. En 1945, il organisa l'Association du Progrès du Plateau Mont-Royal. Depuis sa fondation, il s'est intéressé à plusieurs organisations, soit à titre de président, de secrétaire ou de vice-président. C'est en 1953 qu'il s'associa avec JACQUES FRANCOEUR pour fonder l'Imprimerie Montréal-Granby. Un an plus tard, il fondèrent ensemble l'hebdomadaire "Dimanche-Matin" et réorganisèrent le journal "Granby Leader Mail" seul journal de langue anglaise de la région de Granby. Puis, en 1956, ils se portèrent acquéreurs du journal "Parlons-Sports" dont le titre fut changé plus tard à "Photo-Sports".

Mais l'industriel de renom qu'est devenu ROBERT ALLARD était adéquatement préparé pour faire face aux multiples problèmes qui devaient surgir plus tard devant lui dans le domaine de la finance. Ayant fait ses études successivement à l'école St-Jean-Baptiste, de Montréal, au collège St-Viateur où il termina son cours supérieur, puis au collège Sir George William où il obtint le diplôme de publicité et du Cours d'administration et d'affaires, il était déjà cité comme "homme d'avenir" par ses camarades d'université.

C'est ainsi qu'en 1960 et 1961, il consacra une grande partie de son temps pour consolider l'ensemble de ses entreprises tout en leur donnant une orientation nouvelle. Les deux associés avaient déjà, plusieurs mois plus tôt, uni leurs efforts pour assurer la diffusion du supplément de rotogravures: "Perspectives", qui devait devenir plus tard partie intégrale de l'hebdomadaire "Dimanche-Matin", en octobre, 1961.

L'année suivante, MM. ALLARD et FRANCOEUR se portèrent successivement acquéreurs des publications suivantes: "L'Est Central", "Le Journal de Rosemont", "Le Progrès de Rosemont", et "Le Flambeau de l'Est", et ils fondèrent "Le St-Michel".

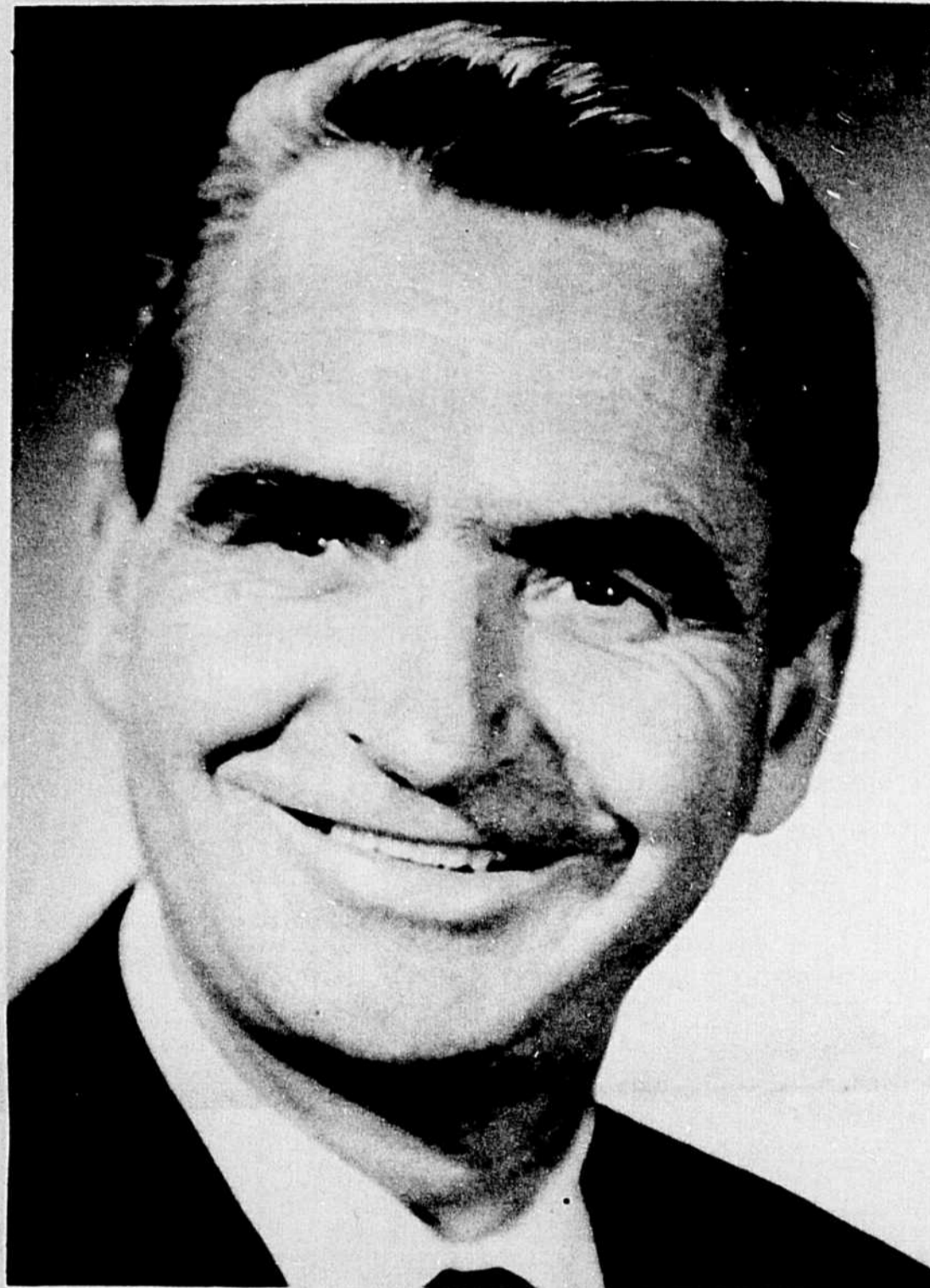
En mai, 1963, MM. Allard et Francoeur prirent possession des hebdomadaires "Les Nouvelles de l'Est", et du "Courrier de Laval". Tous les deux, ils sont maintenant à la tête de dix-sept entreprises diverses, dont DOUZE journaux.

Dans le but de consolider leurs entreprises, MM. Allard et Francoeur fondèrent une COMPAGNIE DE GESTION qui se porta bientôt propriétaire de toutes les parts des entreprises. Ils en détiennent aujourd'hui toutes les actions communes et privilégiées. Qu'il suffise d'ajouter que ce complexe financier est maintenant de l'ordre de TROIS MILLIONS de dollars.

Quant au tirage additionné de toutes leurs publications, dont voici la liste: "Dimanche-Matin", 200,000; "Photo-Sports", 25,000; l'ensemble des journaux de quartier, 160,000; le "Leader-Mail", 21,700; soit un total de 388,700 foyers; les journaux administrés par MM. Allard et Francoeur passent au troisième rang des éditeurs du Canada français, après le complexe "La Presse" - "La Patrie": 465,000 copies; et le complexe "Petit-Journal" - "Photo-Journal": 430,000 copies.

Il est intéressant de noter ici que la totalité des publications qui sont administrées par l'industriel PIERRE PELADEAU ne sont point détaillées quant au tirage parce que leur développement est trop rapide pour en pouvoir tenir compte d'une semaine à l'autre. Ces chiffres feront sans doute le sujet d'un rapport bi-annuel.

Par ailleurs, en 1963, ROBERT ALLARD présenta un mémoire à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, dans le but de transformer radicalement les fêtes de la St-Jean.



Comme on le sait, ces fêtes ont été immensément améliorées et un budget de QUINZE fois plus élevé transforma complètement l'optique et la présentation de ces fêtes. En 1964, Robert Allard est le vice-président du Comité Exécutif des Fêtes du Canada français. Son rôle, empreints-nous le dire, a été à la fois l'un des plus efficaces et des plus modestes. Certes, modeste en tout, Robert Allard a préféré laisser la gloire à ceux dont le métier était d'exploiter le clinquant de la vogue temporaire. Mais son génie administratif s'est fait sentir partout et son nom est devenu, quoiqu'en disent les envieux, le SESAME de presque tout ce qui a été accompli de beau et de grand. Ce sont des choses qu'il fallait dire. Retiré et humble dans presque tout ce qu'il fait, Robert Allard s'est malgré tout mérité la réputation d'un homme immensément généreux, un être exquis en société, un homme d'affaires averti et un camarade dont la loyauté est à toute épreuve. La modestie est sa carte de visite. Il cache ses bontés et ses nombreuses générosités. On le connaît comme un homme qui n'a jamais manqué à sa parole. Tel est ROBERT ALLARD, l'homme.

Mais il trouve quand même le temps d'aider ses compatriotes et il sait toute l'importance du mot CIVISME. Membre du Club Canadien et Gouverneur du Plateau Mont-Royal, il est également administrateur des Laboratoires Oméga, Ltée, administrateur de L.A.M. Electric, Ltée, vice-président de Galan, Ltée, directeur de l'Agence de Publicité Nationale et vice-président de la Comédie Canadienne.

Très occupé, Robert Allard trouve quand même toujours le temps de consacrer du temps pour les bonnes oeuvres, mais il ne veut pas que l'on en parle. Comme tous les hommes de généreuse nature, il affecte parfois un air bourru qui correspond difficilement avec sa véritable nature.

Dans le monde de la haute finance, on parle de lui comme d'un futur "grand magnat". Et puisque l'on avait raison jadis, on a encore raison aujourd'hui Robert Allard est véritablement un HOMME D'AVENIR.

Serge.

M. ROBERT ALLARD



Les histoires d'Ovila Légaré

Les bonnes manières

Julien attendait la visite d'un de ses oncles, un bûcheron qui avait des manières rustres et qui fumait comme une cheminée. Il avait dit à sa femme: « Il va falloir s'acheter un crachoir, parce que je le connais, mon oncle Hysopompe, il va cracher à terre tout le temps ».

On fit l'acquisition d'un beau crachoir en cuivre, et, lorsque le père Hysopompe alluma sa pipe, dans le salon, la femme de Julien alla chercher le beau crachoir et le plaça juste à côté de l'oncle. Mais le bonhomme se mit à cracher de l'autre côté. Alors, la femme, patiente, orienta vivement le crachoir du côté de l'inondation. Mais le vieux se remit à cracher de l'autre côté. Nouveau changement de place, nouveau changement de jets. Comme il s'était mis à cracher devant lui, elle mit le crachoir devant lui. Alors, le bonhomme s'écria: « Ecoute, si t'ôtes pas ton chaudron de là, je vas finir par cracher dedans! »

Instruction chrétienne

A l'école, la maîtresse faisait le catéchisme, et on en était rendu aux sacrements. Elle demanda à un élève: « Ildephonse, combien y a-t-il de sacrements? » Ildephonse répond sans hésiter: « Il y en a plus, mamezelle! » La maîtresse, en colère, lui dit: « Comment, petit ignorant! tu oses dire qu'il n'y a pas de sacrements? Mais es-tu donc un païen? » — « Non », répond Ildephonse, « j'ai pas dit qu'il y en avait pas; j'ai dit qu'il y en avait plus. Puis je peux vous le prouver, parce que pépère a reçu les derniers la semaine passée! »

Charmes éphémères

Un chef d'orchestre voulait se marier. Il hésitait entre une jeune beauté ignorante et une cantatrice d'un certain âge, qui avait une voix superbe de soprano. La musique l'influença beaucoup, et il succomba du côté du soprano.

Le lendemain de la première nuit de noces, la nouvelle mariée se leva la première, ouvrit le store afin de faire de la lumière dans la chambre. Son mari la regarda fixement pendant un moment. Elle n'avait évidemment pas eu le temps de se maquiller, alors le chef d'orchestre lui cria tout à coup: « Chante! mousus! chante! »



— Pas besoin que l'été répare mes torse et repasser!

Dépenses

L'exposé suivant est extrait du livre de dépenses d'un gros financier:

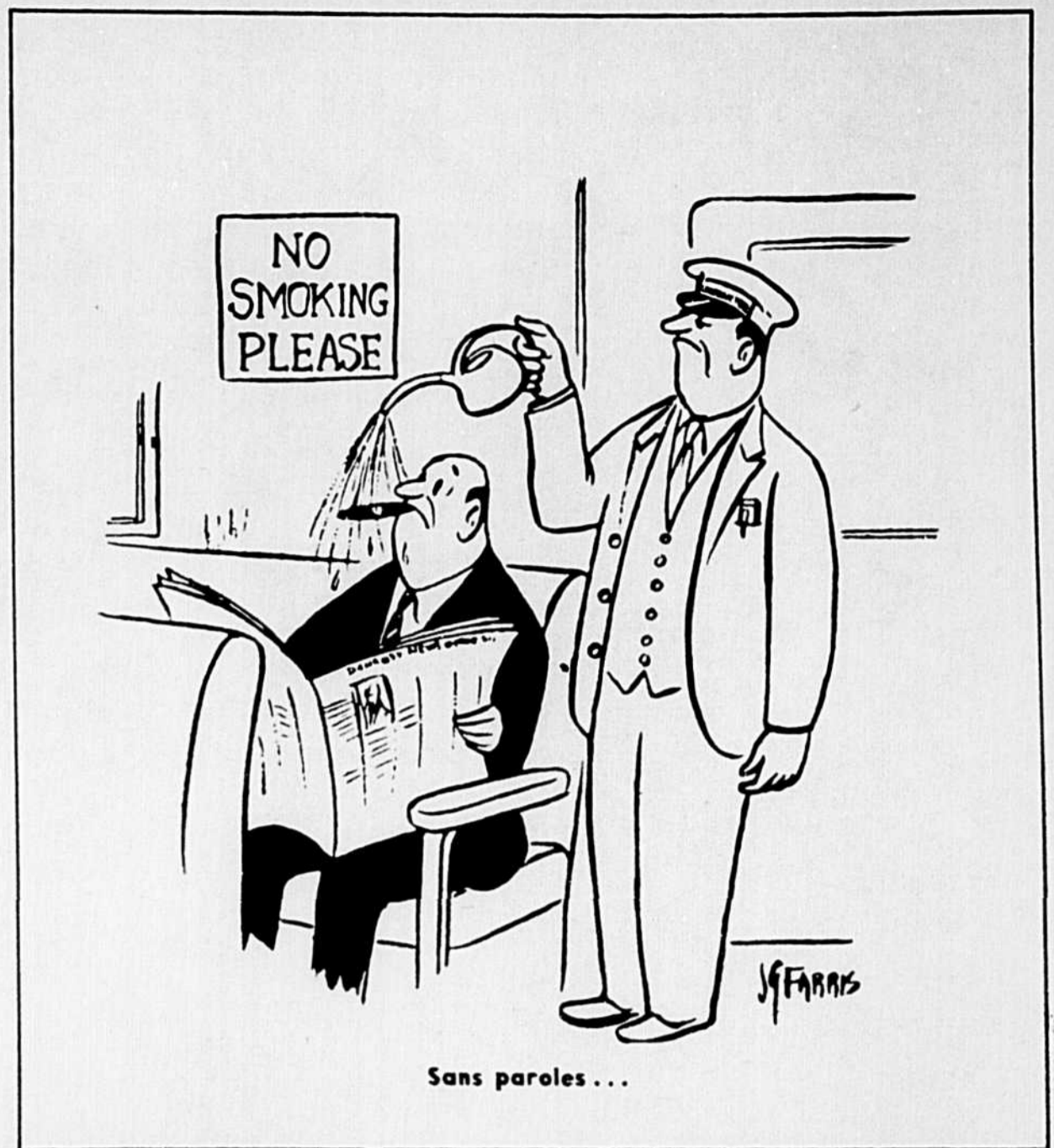
Nov.	
1—Annonce journal pour une jolie secrétaire	\$ 1.50
3—Bouquet de violettes	1.00
4—Boîte de chocolats	2.00
8—Salaire de ma secrétaire	30.00
10—Fleurs	5.00
11—Chocolats pour ma femme	7.50
15—Salaire de ma secrétaire	40.00
18—Une sacoche	22.50
19—Souper avec Gloria	30.00
20—Bonbons pour ma femme	.75
22—Salaire de Gloria	60.00
24—Théâtre et souper avec Gloria	55.00
25—Bonbons pour ma femme	.35
28—Manteau de fourrure pour ma femme	1,800.00
29—Annonce journal pour un secrétaire mâle	1.50

Expérience agricole

Un jeune homme assez robuste s'engage sur une ferme où il y avait plusieurs vaches. En s'engageant, il avait dit à son employeur qu'il connaissait bien l'ouvrage de la ferme. Le cultivateur lui donne un petit banc et une chaudière et lui dit, vers 5 heures: « Les vaches sont dans le clos, là-bas; emporte le petit banc, puis va les traire. » Mon homme part pour aller aux champs. Vers 6 heures, le fermier voit arriver son engagé avec la chaudière vide, le visage en sang, les habits tout déchirés, à moitié mort. Son patron lui demande ce qu'il a fait, et pourquoi il revient dans cet état? Alors, découragée, le jeune homme lui répond: « Il y a pas une sacrée vache qui a voulu s'asseoir sur le petit banc! »

De toc au toc

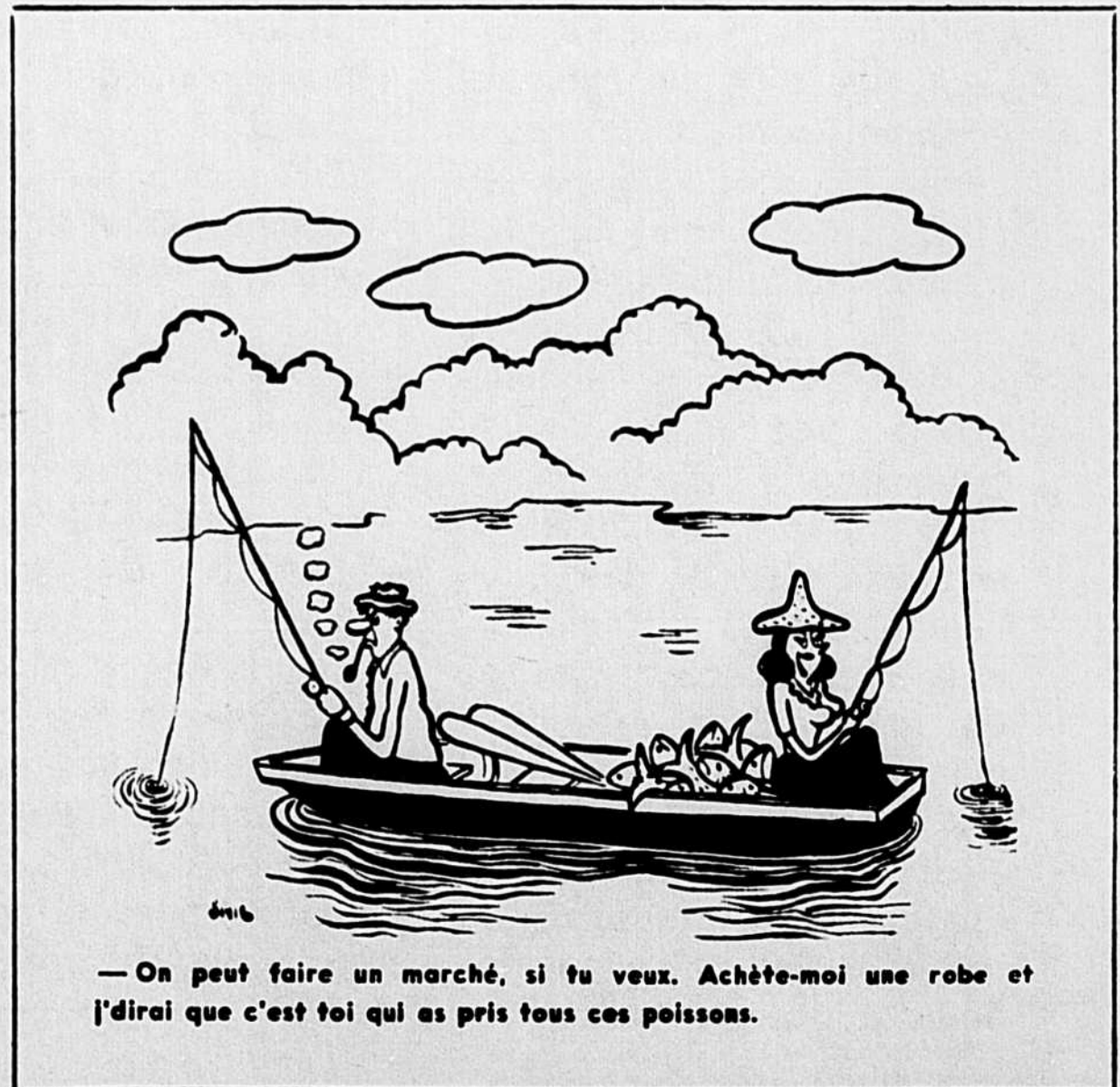
Un touriste, dans une somptueuse Cadillac, roulait dans un petit village de la province. Tout à coup, il s'arrêta et regarda la carte routière. Il voulait se rendre à un village voisin, mais il était mêlé dans ses papiers, comme on dit. La carte ne donnait que vaguement la route à suivre; il savait qu'il n'était pas très éloigné de sa destination, mais il ne savait pas exactement quel chemin prendre. Il avisa un grand niaisieux qui déambulait sur le trottoir et lui demanda: « Dites donc, l'ami, quel chemin doit-on prendre pour se rendre à St-Fuseau? » Le jeune homme le regarda d'un air hébété, et lui répondit: « Je sais pas. » — « Bondance, c'est pas loin d'ici! Il y a longtemps que tu restes par ici? » Le jeune homme lui répondit, toujours de son air niaisieux: « Ça fait 22 ans; je suis venu au monde icite. » — « Vingt-deux ans? » reprit le touriste avec hauteur, « et tu ne sais même pas quel chemin on prend pour aller à St-Fuseau? Tu n'es pas bien fin, mon garçon! » L'autre le regarda un moment, puis il lui dit, tranquillement: « Je suis p'tête pas ben fin, mais je suis pas courté, moi! »



Sans paroles...

QUE répondriez-vous?

- Q. — Lequel est le plus long, un mille terrestre ou un mille marin?
R. — Le mille marin a 6,080 pieds et le mille terrestre 5,280 pieds.
- Q. — Quelle année a suivi la première année avant Jésus-Christ?
R. — La première année de l'ère chrétienne.
- Q. — A quelle rapidité circule le sang dans le corps humain?
R. — 207 verges à la minute, 7 milles à l'heure, 168 milles par jour.
- Q. — Les ongles croissent-ils rapidement?
R. — Un trente-deuxième de pouce par semaine, soit un pouce et demi par année.
- Q. — Pourquoi le cadran de l'horloge est-il divisé en 60 minutes?
R. — C'est un usage emprunté aux Babyloniens qui calculaient à l'aide d'un système sexagésimal.
- Q. — Pourquoi sommes-nous droitiers?
R. — Par atavisme; nos ancêtres tenaient leur arme de la main droite et se servaient de la gauche pour protéger leur cœur avec le bouclier.
- Q. — Nommez les plus grandes églises.
R. — Saint-Pierre de Rome contenant 54,000 personnes; Milan, 37,000; Sainte-Sophie, 23,000; Notre-Dame de Paris, 21,000.
- Q. — Mange-t-on des insectes?
R. — Les sauterelles et les fourmis blanches en Afrique; les araignées et les vers chez diverses tribus.



— On peut faire un marché, si tu veux. Achète-moi une robe et j'dirai que c'est toi qui as pris tous ces poissons.



Le Moulin de Vincennes fut construit vers 1684. Il fut détruit par les flammes en 1948 après avoir été restauré et rénové en 1920 par l'imminent architecte Auger.

BEAUMONT

UN autre joyau qui orne la couronne de nos illustres défricheurs. Situé en bordure du fleuve - voisin de Lauzon, face à l'île d'Orléans, Beaumont demeure un des endroits les plus farouches afin de garder ses cadres ancestraux tout en évoluant économiquement au sens rural du mot. Pourvu en vieilles maisons de plus de 200 et même 300 ans - le site est incomparable et ses richesses incalculables. Terres fertiles et cultivateurs progressifs, Beaumont est aussi un endroit estival des plus recherchés et différent de ces centres cosmopolites qui groupent et qui entassent les uns sur les autres les résidents d'été. A Beaumont, les nombreux chalets sont dispersés et les villégiateurs s'y reposent vraiment. Beaumont,

endroit aussi fécond en histoire qu'en beautés, et les Beaumontois vigilants gardiens de nos traditions sont aussi courtois et hospitaliers qu'ils sont à la page.

La seigneurie de Beaumont concédée à Charles Couillards des Islets en 1672 donna par la suite une succession de seigneurs et seigneuses qui écrivirent une des plus belles pages de l'histoire de la Nouvelle - France et de l'histoire canadienne. Visiter Beaumont - c'est cueillir une grappe du passé merveilleux - y demeurer, c'est voir et admirer le cep qui depuis près de trois siècles produit tant de belles choses qui contribuent à l'épanouissement du grain semé en bonne terre de chez-nous.

QUÉBEC

et ses villages



Voici une photo prise en 1927 à l'intérieur du célèbre Moulin de Vincennes.

Jeunesse ATOUT

UN GENIE CE MONSIEUR GOLDWATER!

On l'a d'abord décrit comme un arriviste, puis comme un opportuniste, puis comme un imbecile. On le prit ensuite pour un mauvais rhume, une sorte de grippe intestinale qui dormait dans le gyron américain, et plus précisément au sein du parti républicain. On le présenta au public comme un désaxé, un extrémiste puis comme un mauvais génie. De là à le traiter de fou, de dément, il n'y avait qu'un pas.

Et il fut franchi allègrement. M. Goldwater devint du jour au lendemain un anarchiste, un communiste, puis un fasciste. Il fut décrit comme le mauvais génie, le démon, Lucifer, le Tartare. A court de qualificatifs enfin, ses adversaires lui ont inventé mille manies. Il se contredit à toutes les minutes, de dire l'un. On ne peut croire le contraire de ses men-teries, de dire l'autre. C'est un pantin qui essaie de jouer au plus fin. Il dit blanc à l'un et noir à l'autre. Un petit Mac-enzie King, quoi! Non, mieux que ça, un Hitler!

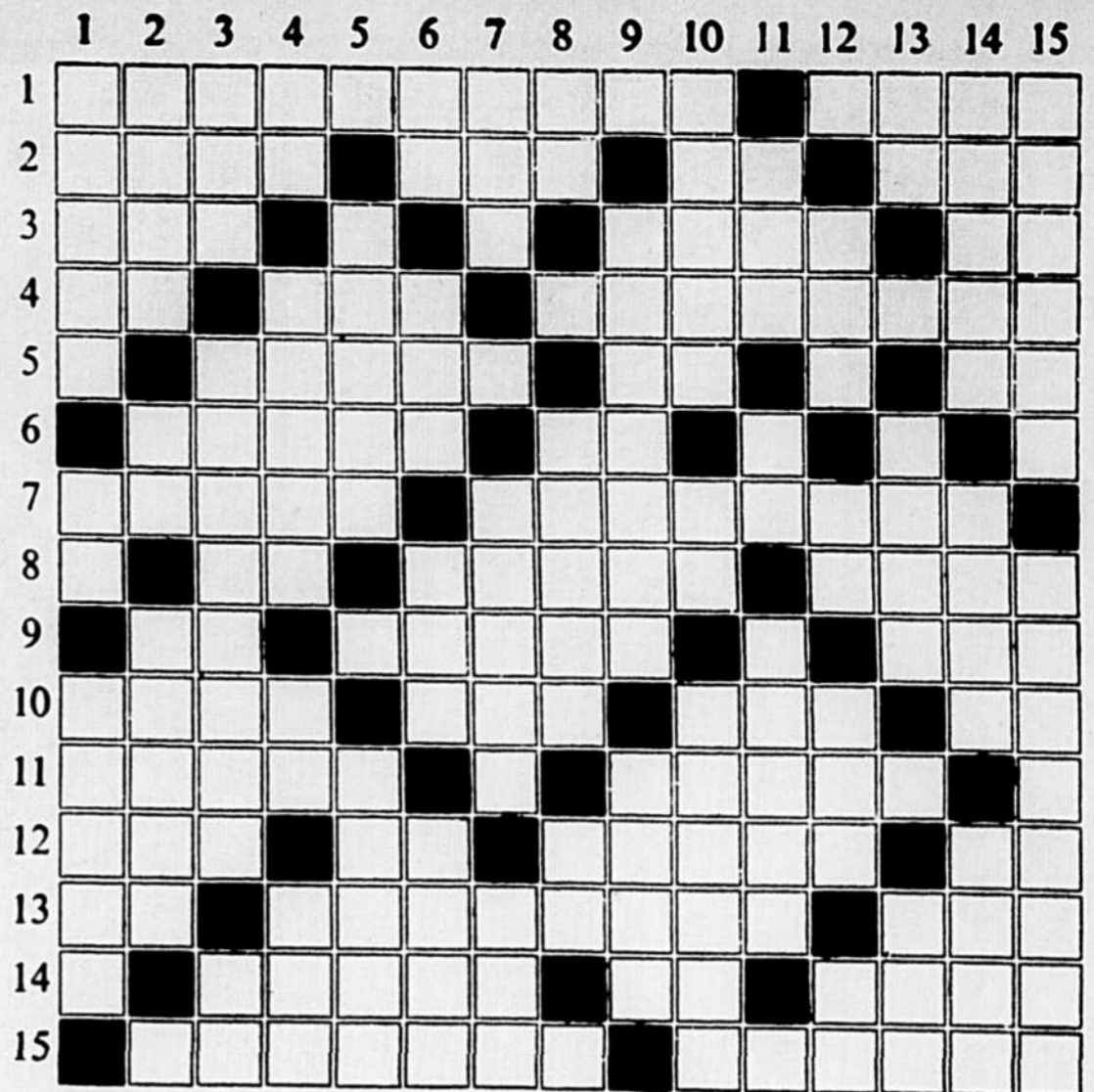
Un autre déclare, à bout de souffle: "Cet homme dresse les Américains les uns contre les autres dans le but de se faire élire président. C'est une tactique de dictateur en puissance." Il nous mènera à la guerre,

de gémir Eisenhower, l'homme qui est considéré, en général, comme ayant gagné la guerre malgré lui, et qui malgré lui encore, se rallie à Goldwater... "pourvu qu'il précise ses positions".

Tout le monde est contre Goldwater, mais arrive l'heure du scrutin et chacun est pour lui. Car chacun craint d'être son adversaire, chacun craint d'être par lui ignoré le jour où il prendra vraisemblablement le pouvoir aux Etats-Unis. Une dépêche nous parvient sur le fil: "Goldwater ne l'emporterait jamais si une élection avait lieu demain". Mais c'est là jouer sur les mots. Tout le monde sait que l'élection n'aura pas lieu demain. Mieux encore, seule une marge de 6% des électeurs sépare Goldwater de l'actuel président Johnson. Et plus de 16% des électeurs sont encore indécis!

Quelle farce! direz-vous. C'est plutôt une tragi-comédie, dont nos voisins sont les premières victimes. Mais malgré tout cela, moi, je voterai pour Goldwater. Vous me croyez malade? Pas du tout. Si jamais ce Goldwater a les qualités de ses défauts, c'est un génie, rien de moins.

Jean-Paul



Résolvez ce problème et adressez votre réponse à mots croisés, "Panoramonde", 148 ouest, rue Port-Royal, Montréal. Si votre lettre est choisie au hasard et contient la solution exacte, vous recevrez un prix par retour du courrier.

NOM

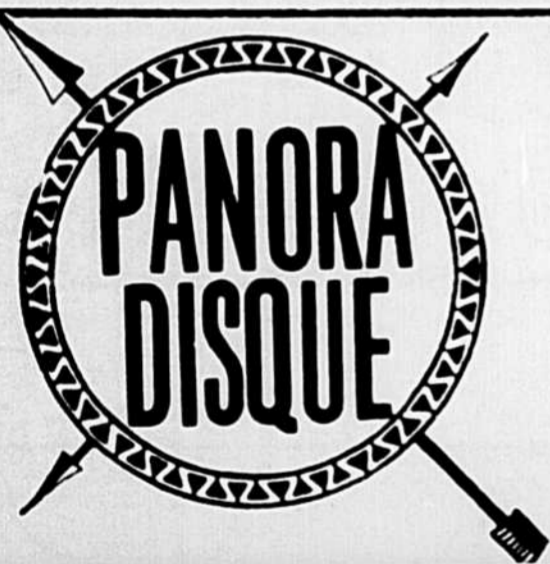
ADRESSE

HORizontalement

- 1-Personne qui hait l'action - Siège long et étroit.
- 2-Aigre - Membre du cheval - Lettres jumelles - Condiment.
- 3-Par la voie de - Poss. - Nég.
- 4-En les - Oiseau de l'ordre des grimpeurs - Va de nouveau.
- 5-Qui fait plaisir - Répétition - Préf. priv.
- 6-Ville d'Egypte - Conseil du roi
- 7-Nettoyée - Passa à travers.
- 8-Versus. - Qui ne ment pas - Du verbe river
- 9-Moi - Qui annonce de la gaieté - Titre anglais.
- 10-Boîte à biscuit. - Fleur - Action de celui qui dérobe - Soeur.
- 11-Sec, stérile - Séjour des élus(pl)
- 12-Grande étendue d'eau salée - Nous - Brave, vaillant(vx) - Quatre.
- 13-Inf - Perdre connaissance - Patriarche.
- 14-Qui est dans l'ivresse - Article espagnol - Genre.
- 15-Arranger en tresse - Non viciées.

VERTICALEMENT

- 1-Pierres dures - Cela - Sas.
- 2-Camarades - Symb. chim.. - Regarder en visant -
- 3-Roue à gorge d'une poulie - Arriver à terme - Dans parer.
- 4-Terminaison de verbe - Mouvement des genoux (pl) - Abrév. d'Edouard - Première femme.
- 5-Couronne papale - Avec émulation(pl)
- 6-La sienne - Compagnie (abrév.) - Petit long et menu - Marque la privation.
- 7-Epoque - Dard, javelot - Venue au monde.
- 8-Coutume - Entailles dans un corps dur - FL. d'Italie.
- 9-Pressant - Non cuite.
- 10-La meilleure partie - Deux chiffres romains - Vieux.
- 11-Prén. masc.. - Outil de la couturière - Fille de la même mère et du même père.
- 12-Non vêtue - Route rurale - Luxe, moins une lettre - Milieu.
- 13- Carte à jouer - Déesse des Egyptiens - Négatif
- 14-Non - Opinion - Corps simple d'un gris bleuâtre.
- 15-Celui qui est en relation d'affaires avec un commerçant - Action d'arriver (pl).



Panora Monde organise, chaque semaine, un referendum. Nous vous invitons à nous dire le nom de votre chanson préférée. Vous trouverez ci-dessus, une liste des succès de l'heure. Parmi ceux qui nous enverrons ce questionnaire, nous tirerons au sort le nom de trois signataires qui recevront un long-jeu de la maison de disques Trans-Canada.

ENCERCLEZ LE NO. DE LA CHANSON DE VOTRE CHOIX

- AVANT DE ME DIRE ADIEU
(Les Classels)
- QUAND LE SOLEIL DIT BONJOUR
(Lucille Starr)
- C'EST FOU, MAIS C'EST TOUT
(Les Baronets)
- LA FILLE QUE J'AI QUITTEE
(A. Lamarre)

- MARIE-TOI
(Aglae)
- VOUS PERMETTEZ MONSIEUR
(Adamo, Jean-Marc Bertrand, Paul Davis)
- CE SOIR
(Gilles Brown)
- TU M'AS VOULUE
(Annie Cordy, Gaby Laplante)

(Si nous avons oublié le nom de votre chanson préférée dans la liste ci-dessus, portez vous-même son nom sur la dernière ligne pointillée)

Adressez à Referendum Panora Monde
148 ouest, Port-Royal, Montréal

NOM

ADRESSE COMPLETE

GAGNANTS

Mlle Carman Boisvert, 893, Wellington St., Sherbrooke. Mlle Diane Gauthier, 139 Labrie St.-Eustache. Mlle Lucie Lacroix, 1449, Theodora, Montréal. 4.

NOS GAGNANTS

Mlle Rita Leahy,
7, Onil
Victoriaville.

Mlle Claudine Chartré
5051 Pierrefonds,
Ste-Geneviève.

Mme L. Bélisle,
16 Monfette,
Victoriaville.

M. André Mondor,
Bureau des Douanes,
Grand-Mère.

Mlle Pauline Faubert,
4327 De Laroche,
Montréal.



8 est, rue Ste-Catherine
Tél.: 866-6601-02-03

JEAN-CLAUDE ZAGO,
directeur des cours

Envoyez-moi des renseignements additionnels sur votre cours pour les débutants et le cours de haute coiffure sans obligation de ma part.

M., Mlle, Mme.....

Adresse.....

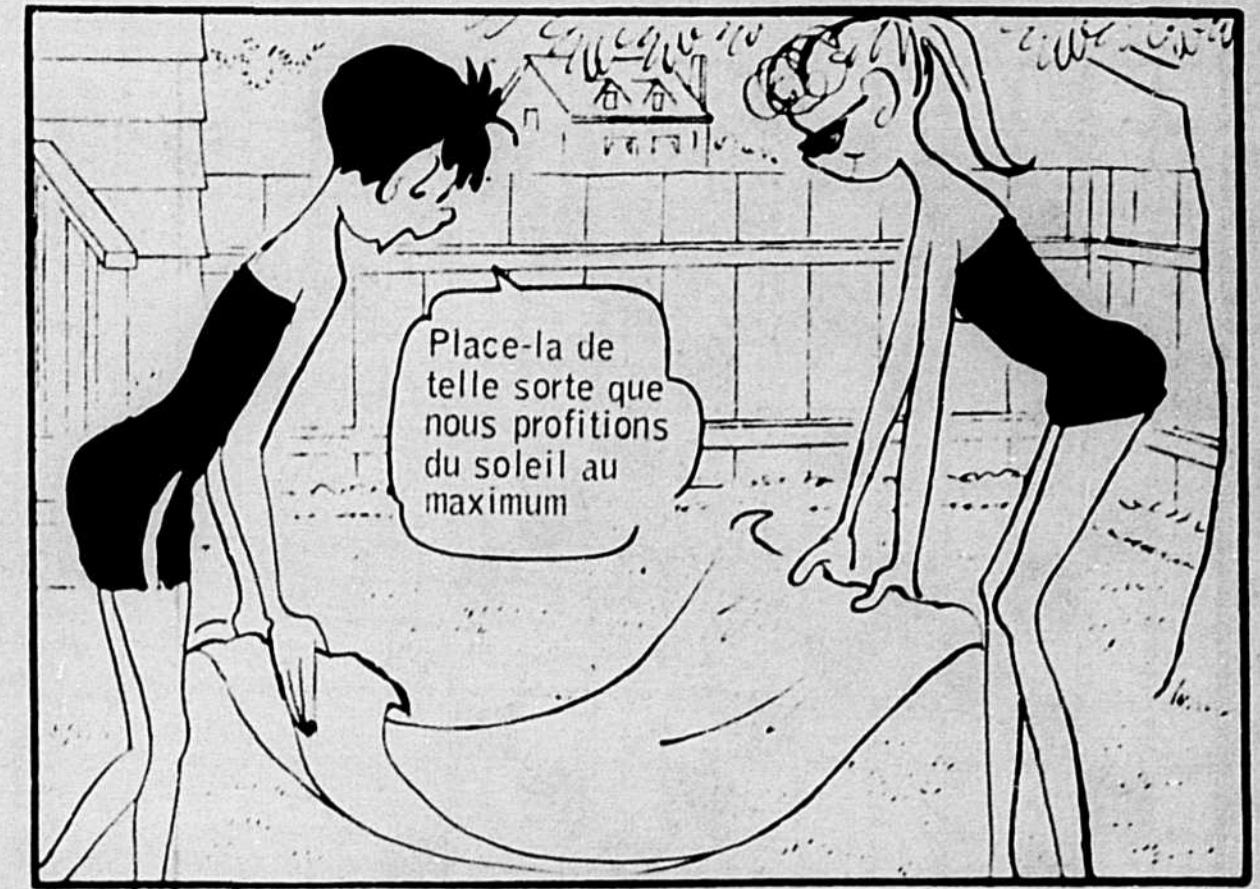
Ville, etc.....Tél.....

NOS PROCHAINS COURS DEBUTENT LES 1er et 8 septembre
POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

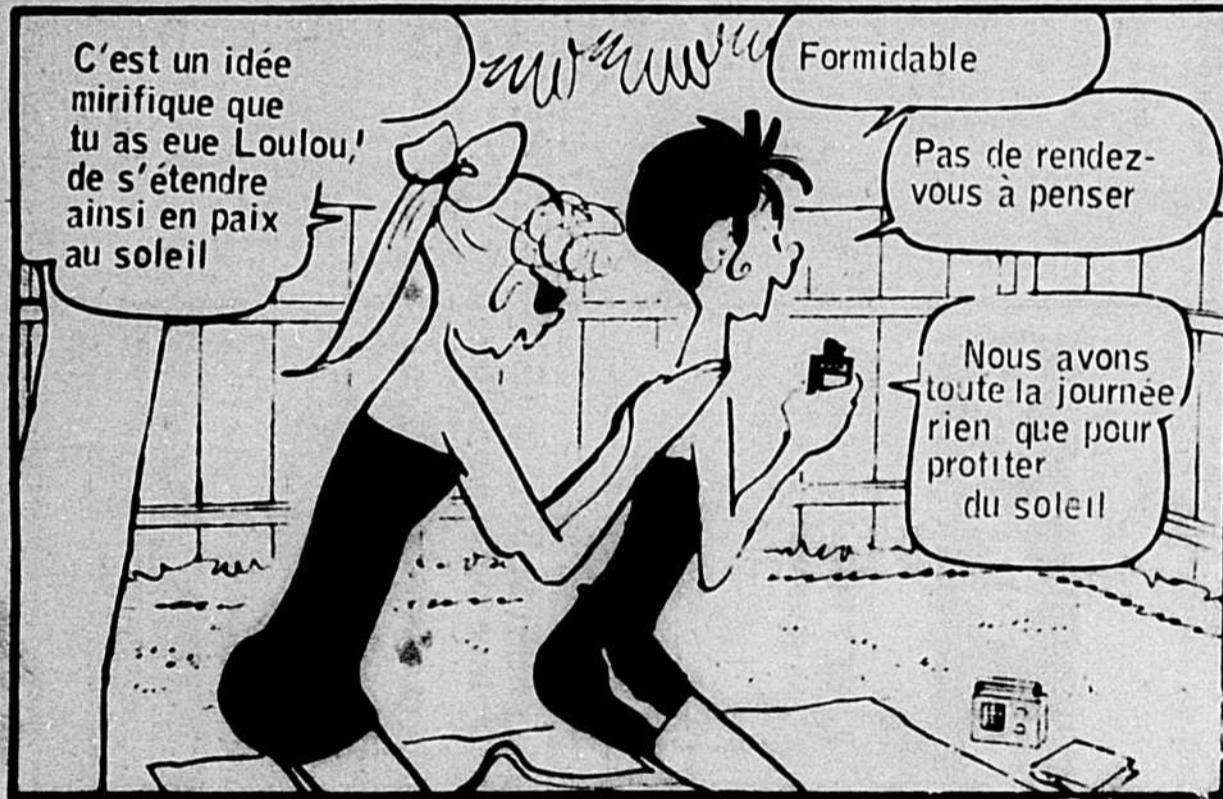
Lou Lou



D'abord, enduisonons-nous le dos d'huile!



Place-la de telle sorte que nous profitons du soleil au maximum

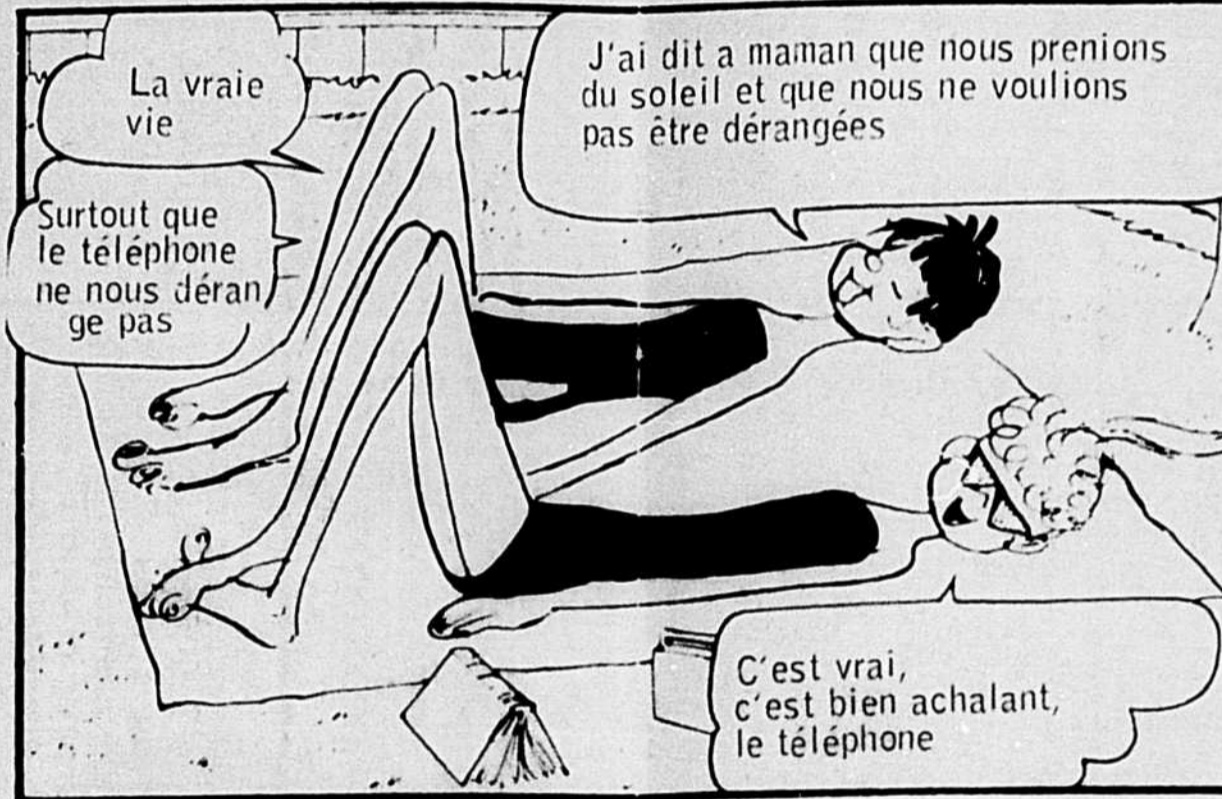


C'est un idée mirifique que tu as eue Loulou, de s'étendre ainsi en paix au soleil

Formidable

Pas de rendez-vous à penser

Nous avons toute la journée rien que pour profiter du soleil

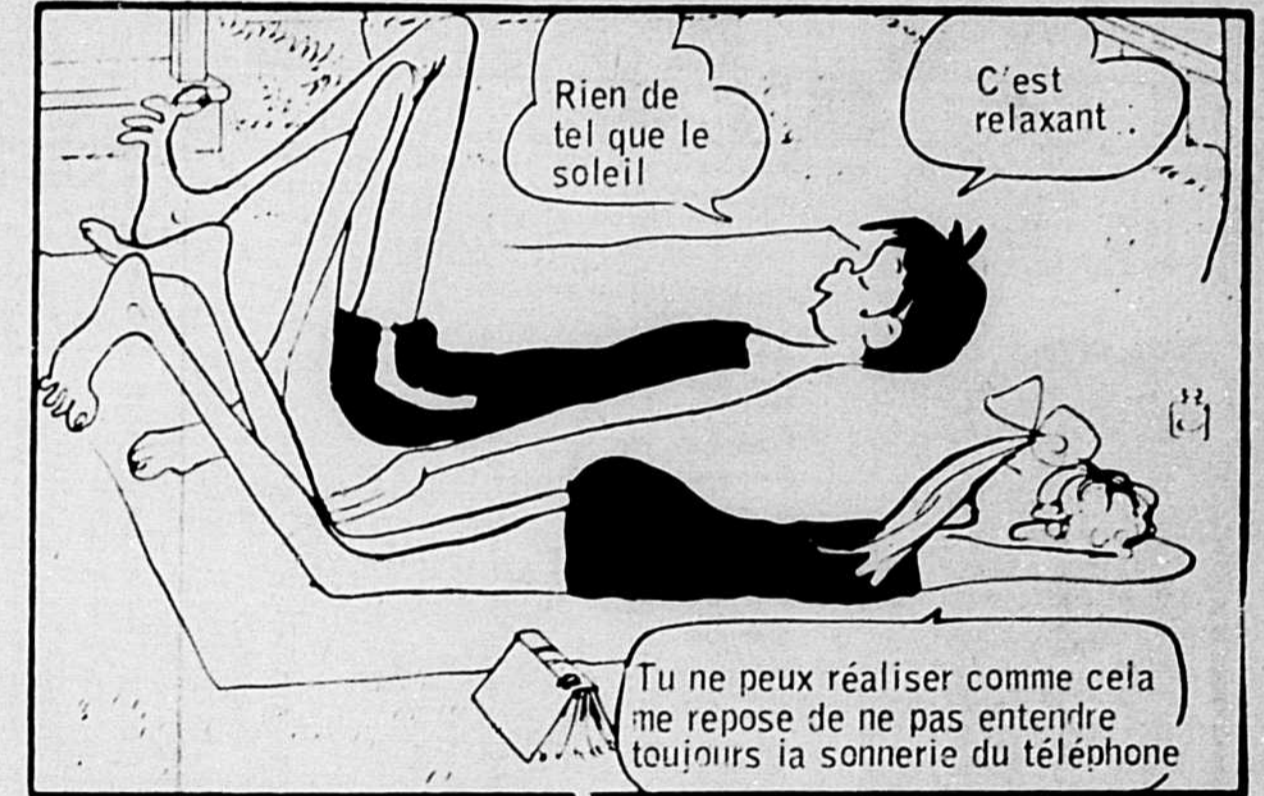


La vraie vie

Surtout que le téléphone ne nous dérange pas

J'ai dit à maman que nous prenions du soleil et que nous ne voulions pas être dérangées

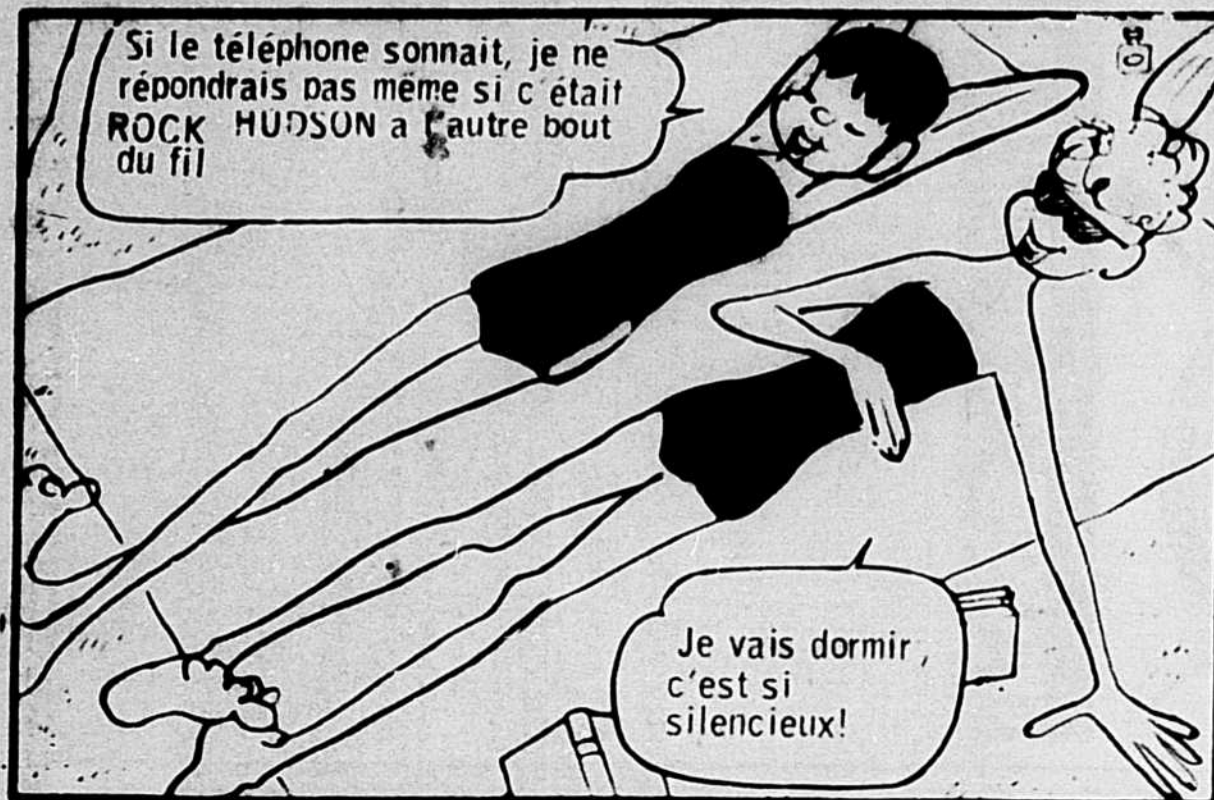
C'est vrai, c'est bien achalant, le téléphone



Rien de tel que le soleil

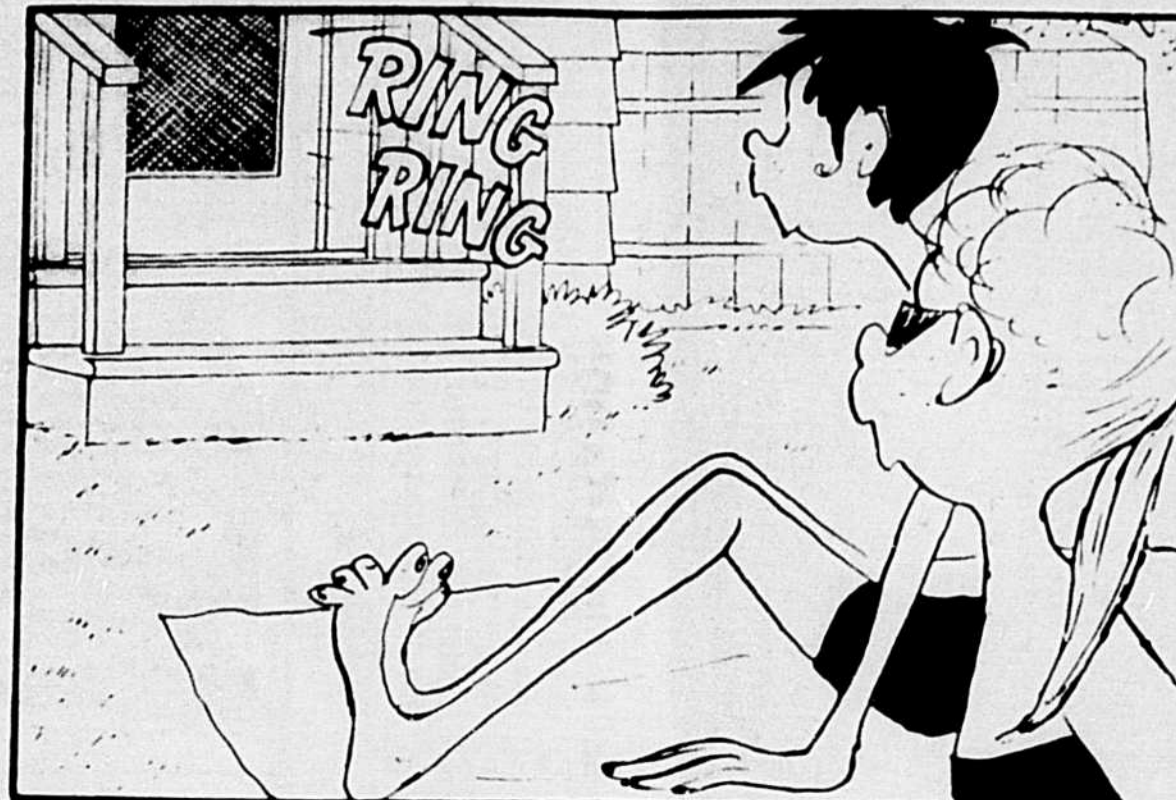
C'est relaxant

Tu ne peux réaliser comme cela me repose de ne pas entendre toujours la sonnerie du téléphone



Si le téléphone sonnait, je ne répondrais pas même si c'était ROCK HUDSON à l'autre bout du fil

Je vais dormir, c'est si silencieux!



RING RING



C'est pour moi! C'est pour moi!

Non, c'est pour moi!

C'est un rendez-vous! C'est un rendez-vous!

Je reconnais la sonnerie!

RING

Panora **SPORT**

"Olympiades au 10"

Le samedi après-midi de 2 heures à 3, à l'écran de CFTM-TV, (canal 10) à Montréal, Claude Lavallée réalise le meilleur spectacle sportif pour les jeunes . . . et avec les jeunes "OLYMPIADES au 10".

Cette nouvelle émission estivale, ayant débuté le 4 juillet dernier, rappelle le déroulement des célèbres jeux Olympiques qui ont lieu dans les grandes capitales du monde entier tous les quatre ans, dont à Tokyo, cet automne.

Les jeunes qui participent activement au programme d'éducation physique et d'athlétisme des parcs de la région métropolitaine sont éligibles pour prendre part aux différentes compétitions des "Olympiades au 10".

Garçons et filles prennent successivement les départs, soit d'une course à pied, de sauts en longueur et hauteur, de lancer de poids et plusieurs autres compétitions.

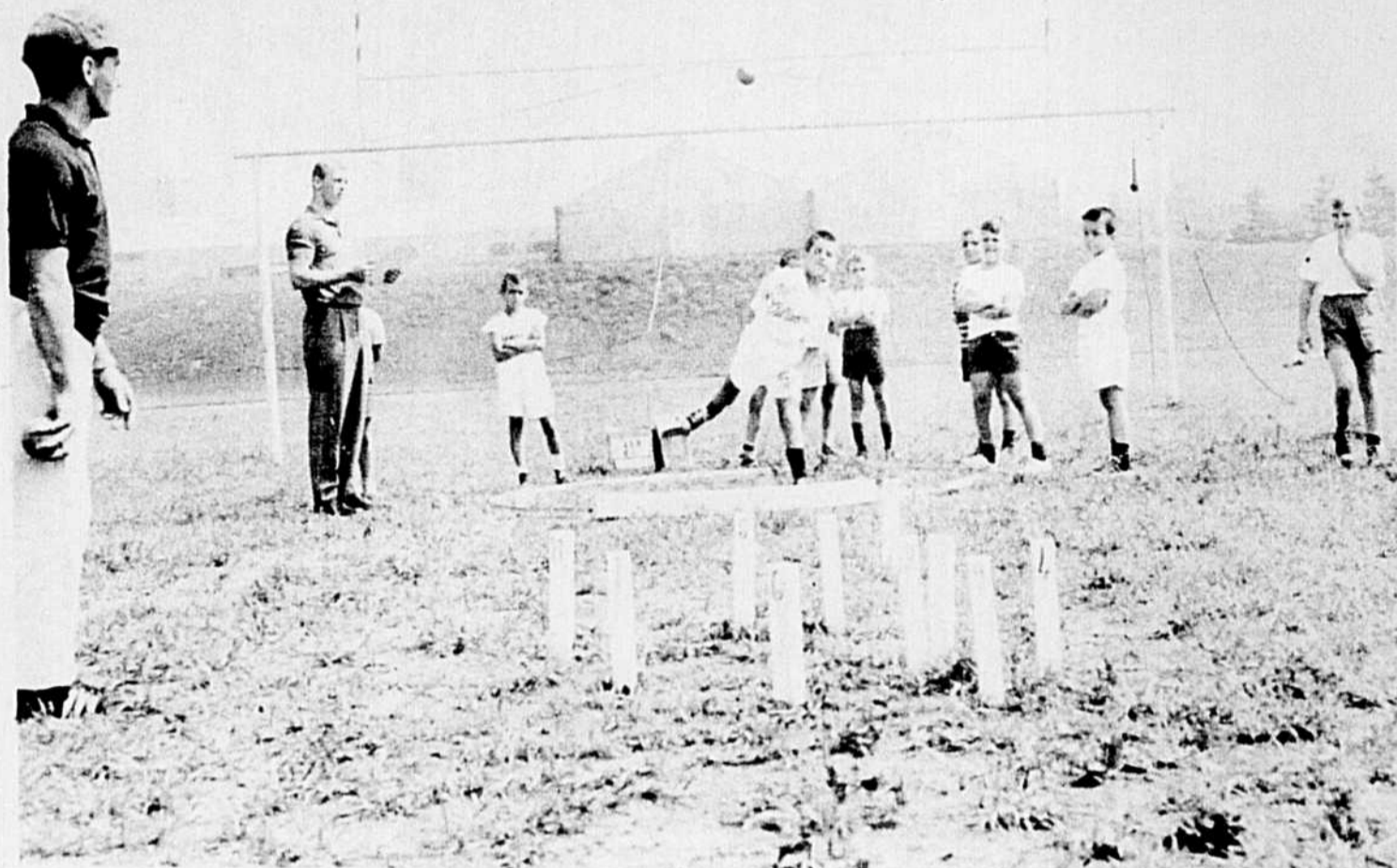
Francyne Labranche et André Coutu, les deux experts des loisirs chez les jeunes, animent "Olympiades au 10". L'arbitre en chef est Michel Voitchovsky, assisté de Bernard Miron et René Rousseau. Plusieurs jeunes filles jugent aussi les différentes compétitions.

REALISATION : C. LAVALLEE

Via "Olympiades au 10", le public peut réaliser l'effort qui se fait dans le domaine de l'athlétisme dans la région métropolitaine et dans la province de Québec.

Ne manquez donc pas "Olympiades au 10", le samedi après-midi à 2 heures à l'écran de CFTM-TV, canal 10, à Montréal.

Cette émission est réalisée par Claude Lavallée en collaboration avec l'Alliance métropolitaine de la récréation et de quelques municipalités environnantes ne faisant pas partie de l'Alliance.



Ces jeunes ne lancent pas le boulet bien loin mais ils le font avec une ambition et une énergie peu commune.



Ces émules de BRUCE KIDD démontrent déjà une vitesse étonnante malgré leurs petites jambes.

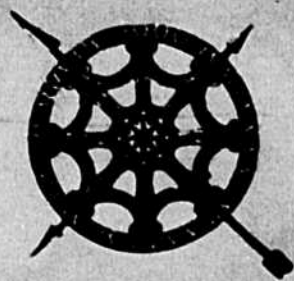


ANDRE COUTU et FRANCYNE LABRANCE sont les deux animateurs "D'OLYMPIADES AU 10".



Des sauts en longueur sont au programme.

Photo



Souvenir



MES plus belles chansons dorment dans mes tiroirs. Les compagnies de disques refusent de les enregistrer, de gémir Raymond Lévesque, le seul chansonnier au sens français du terme. Pourtant, quand je suis allé en France, on n'a pas hésité à me faire enregistrer "Quand tous les hommes vivront d'amour" et plusieurs autres."

Celui qui parle ainsi a éprouvé tellement de misère à être entendu sur scène au Québec dans les cabarets, qu'il décida un bon jour de monter des scénettes d'actualité, plus précisément des revues.

"C'est la seule façon de me faire engager. Monter un spectacle, puis louer un local. Autrement, personne ne m'emploierait". C'est ainsi que sont nées les revues du P'Tit Caporal. On nous a fait entendre "la Vie tumultueuse de Jacques Mordant", actuellement, à la Butte à Mathieu, Raymond prépare "Salut les Caves", ce qui fait dire à Normand que Lévesque faisait son autobiographie. Entre copains on ne se ménage pas dans la bonne tradition du show-biz. Le maître de la revue, chez nous, Raymond Lévesque, n'a pas fini de nous dilater la rate avec son humour à froid. On n'y était pas tellement habitués.

RAYMOND LEVESQUE